

D'UN FILM À L'AUTRE
DES CINÉASTES S'EXPOSENT

Forum
des images

ADDOC,

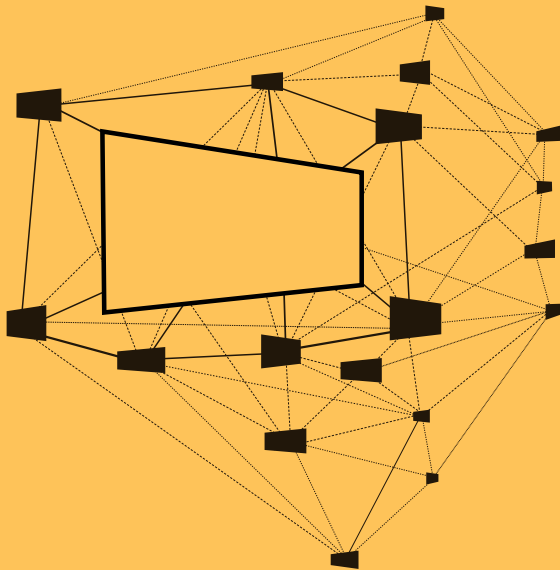
L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections du Forum des images
autour de la projection du film :

**DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE
AVEC DES PAPIERS**

UN FILM DE LUC DECASTER

MARDI 24 MAI 2011, 19H
FORUM DES IMAGES, SALLE 100

AVEC LA PARTICIPATION DE LUC DECASTER,
MIKA GIANOTTI ET DANIELÈ JAEGGI.



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 7000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE AVEC DES PAPIERS

UN FILM DE LUC DECASTER / FRANCE / 2010 / 105'

Au cœur de la Bourgogne, un lieu de vie vient d'être créé par François. Il reçoit de jeunes mineurs sans papiers. Abdoul et Cacheng sont les premiers à y être accueillis. Abdoul, arrive de la Côte d'Ivoire, et Cacheng de la Chine sans connaître un mot de français.

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

Les idées de films arrivent dans la vie, jusqu'au moment où elles s'imposent pour construire un projet. Je connaissais depuis très longtemps François, avec son désir de créer un « lieu de vie » susceptible d'accueillir des jeunes mineurs étrangers sans lien avec leur famille.

Bien des années se sont passées avant que ce centre puisse s'ouvrir. Contrairement à Rêve d'usine, mon film précédent, je n'ai pas été pressé par le temps pour repérer puis écrire.

Je crois avoir convaincu très vite Sophie Salbot de l'intérêt de produire ce film. Après l'écriture, c'est la Région Bourgogne qui a été la première à s'engager sur le projet. Par contre, nous n'avons jamais réussi à convaincre une chaîne publique hertzienne. Je croyais que la sortie heureuse de mon film précédent nous permettrait au moins d'être appelés ou reçus. Il m'a fallu déchanter. C'est finalement Télésonne qui s'est engagé à soutenir le projet et a permis le financement du CNC, de la Procirep, et du Fonds Images de la Diversité.

Pour le montage, après une présentation de quelques images qui évoquaient la marque du temps sur la transformation des personnages, nous avons été accueillis en résidence par le Centre de création cinématographique Périphérie. Un bel accueil de 14 semaines qui nous a fait côtoyer d'autres équipes et permis de travailler dans une ambiance à la fois conviviale et créative.



LES PARCOURS

DRANCY AVENIR

DE ARNAUD DES PALLIÈRES

DOCUMENTAIRE / 1996 / COULEUR / 1H19MIN / COLLECTION PARISIENNE

Une jeune femme, étudiante en histoire, découvre la cité de la Muette à Drancy, hier camp d'internement pour les Juifs et dernière étape avant la déportation.

Des textes de Joseph Conrad, Walter Benjamin, Robert Antelme, Marguerite Duras, Franz Kafka ou Georges Perec, accompagnent ce pèlerinage initiatique sur les lieux anonymes de la mémoire collective. Ce film sensible, est construit comme une enquête sur le rapport entre présent et passé.

Drancy Avenir évoque la Shoah par de multiples entrées : la voix off d'un survivant qui ne peut dire l'horreur, un enseignant qui rappelle quelques concepts d'historien, la quête d'une jeune femme et les textes convoqués...

Par son travail formel et la diversité des types d'images et de sons, Arnaud Des Pallières nous met face à la complexité. Refusant la linéarité, Drancy Avenir bouscule et interroge sans relâche notre présent. Luc Decaster

J'AI FAIM, J'AI FROID

DE CHANTAL AKERMAN AVEC MARIA DE MEDEIROS

FICTION / 1984 / COULEUR / 13MIN / COLLECTION PARISIENNE

Deux jeunes fugueuses belges arrivent à Paris.

Ce court métrage réalisé par Chantal Akerman est extrait du film à sketches *Paris vu par... 20 ans après*.

Dans un langage particulièrement épuré, les deux jeunes filles expriment leurs sensations immédiates. « J'ai faim, j'ai froid » s'enchaîne avec « j'ai envie d'être amoureuse ». Plus qu'un regard sur les lieux, ce sont les désirs de jeunes filles qui s'expriment.

Dans le cinéma de Chantal Akerman, le récit n'apparaît pas fondamental. On

ne suit pas spécialement une action, une continuité. Quelques mots, un décor insolite, un silence, nous bousculent ou nous touchent. Ces images offrent des couleurs, des atmosphères d'autant plus fortes que les plans durent. La poésie est là. Une invitation à imaginer pour partir, être un peu là-bas. Luc Decaster

Ce qui m'intéresse chez ces deux cinéastes si différents, c'est à la fois un travail esthétique et l'incitation à interroger sans recourir au simplisme. Tandis que Chantal Akerman travaille l'épure et le temps, Arnaud des Pallières croise les discours. Pour ces deux cinéastes, chaque nouveau film est un essai, une prise de risque. Pour évoquer un monde complexe, ce n'est pas la linéarité d'un récit emporté par l'action qui dirige notre regard, nous invite à penser, imaginer, mais la force créée par les rapprochements : le montage. Et pour nous accompagner, la beauté est là. Luc Decaster

RÉCRÉATIONS

DE CLAIRE SIMON

DOCUMENTAIRE / 1992 / COULEUR / COLLECTION PARISIENNE / FILMS D'ICI

Dans la cour de récréation d'une école maternelle du 7^{ème} arrondissement de Paris, la réalisatrice a filmé plusieurs récréations, sans aucun commentaire. À travers leurs jeux, les enfants, oubliant la caméra, révèlent leurs caractères, et établissent des rapports de force presque sado-masochistes où les plus faibles sont dominés de manière implacable.

Un documentaire impressionnant sur l'univers impitoyable de la « récré », qui va à l'encontre d'une vision idyllique de l'enfance.

J'ai choisi ce film parce que, comme dans celui de Luc Decaster, le parti pris de filmage, fort et tenu jusqu'au bout - le choix formel - crée le sens même de l'histoire racontée. Le thème, le contenu dont il est question, est transcendé par la forme choisie pour en parler.

Dans Récréations, lorsque Claire Simon suit longuement le petit garçon qui se dit coiffeur, puis se croit en prison, puis se fait malmener par le groupe pour enfin repartir main dans la main à la fin de la « récré »... c'est une scène de

l'histoire qui est mise en scène, grâce à la perspicacité de son œil derrière la caméra. L'importance de l'option de réalisation, évidente dans le film de Luc, m'a évoqué ce film-là, sur ce point-là. Mika Gianotti

À CÔTÉ

DE STÉPHANE MERCURIO

DOCUMENTAIRE / 2007 / COULEUR / 1H33 / COLLECTION PRODUCTIONS FORUM DES IMAGES

Dans la Maison d'accueil Ti-Tomm, située à côté de la prison pour hommes de Rennes, des femmes, compagnes ou mères de détenus attendent leur droit de visite au parloir.

Elles témoignent de leur quotidien, échangent entre elles, des moments de détente sont ponctués de larmes ou de rires.

À l'écoute d'une parole profonde et intime.

Les marques du temps sont à facettes multiples dans le cinéma documentaire. Dans À côté, la durée est ancrée dans la situation même de la longue peine, le temps qui n'avance pas, le temps qui reste, le temps du dedans, et celui du dehors. Pour Stéphane, la question était de faire sentir cette incontournable réalité-là, comme imposée. Elle l'a fait en partie avec la photographie qui fige le temps- Grégoire Korganow a saisi ces vies suspendues.

Dans le film de Luc, la fixation de la caméra sur certains personnages et sur certains moments, tient davantage à un choix délibéré du réalisateur. Il veut ainsi dire sa pensée, attirer la nôtre, regarder autrement ses personnages, d'âme à âme, profondément. Mika Gianotti

UN TROISIÈME

DE ANNE THORAVAL

FICTION / 1970 / NOIR ET BLANC / 22 MIN / COLLECTION G.R.E.C.

Prises de vues d'une séquence de tournage en studio : une jeune fille qui doit verser des larmes.

L'actrice doit pleurer longtemps sans bouger. Elle interroge le réa-

lisateur (Michael Lonsdale dans le rôle) sur le pourquoi de ses larmes, il ne sait que lui répondre.

On dit souvent que le cinéma documentaire et de fiction sont faits de la même pâte, et c'est bien vrai. Il n'en reste pas moins que le rapport au personnage filmé se prépare et se travaille bien différemment. Je souhaite en entendre plus sur le dispositif que Luc a soigneusement mis en place. Aussi méticuleusement que Anne Thoraval, mais d'une toute autre manière. J'ai choisi ce film pour susciter avec Luc le débat sur sa « manière de faire ». Mika Gianotti

BAKO, L'AUTRE RIVE

DE JACQUES CHAMPREUX

FICTION / 1978 / COULEUR / 1H44MIN / COLLECTION PARISIENNE

En Afrique, un jeune paysan malien et son ami guinéen décident de gagner Paris, pour eux terre promise. Au cours de leur voyage, ils ne rencontreront que voleurs, marchands de rêve et passeurs après au gain.

Le drame de l'immigration clandestine est évoqué avec une précision documentaire. La musique, la beauté des images et les dialogues en bambara et en français donnent un ton de vérité à ce film.

Une fiction qui montre, tout en prenant le temps de s'attarder dans le village du héros, les raisons économiques qui poussent un jeune Malien à s'exiler ; où l'on voit qu'à une période où la crise n'était pas à l'ordre du jour, la condition des travailleurs étrangers sans papiers n'était pas meilleure qu'aujourd'hui. L'auteur de ce film, petit-fils de Louis Feuillade, croit aux vertus du récit pour émouvoir le spectateur et lui faire prendre conscience du sort réservé aux étrangers . Danielle Jaeggi

PARIS GARE DE L'EUROPE, série Chroniques de France

DE GEORGES FRANJU

DOCUMENTAIRE / 1967 / NOIR ET BLANC / 7MIN / COLLECTION PARISIENNE

Les différentes grandes gares de Paris sont filmées en alternance

avec des vues des capitales étrangères, destination de leurs trains. Un commentaire invitant le spectateur au voyage illustre les images. Un reportage du magazine *Chroniques de France* produit pour le ministère des Affaires étrangères en vue d'une diffusion à l'étranger.

Georges Franju, cinéaste du rêve et du fantastique, montre des gares qui évoquent de lointains voyages. Il filme ces lieux comme des endroits magiques et souligne ce désir de partir par un commentaire poétique.

Les images, en noir et blanc, ont par leur cadre et leur pouvoir d'évocation, une grande force documentaire.

Les personnages du film de Luc Decaster rêvent de venir en France ; ici ceux qui fréquentent les gares sont pris du désir de partir vers d'autres horizons.

Danielle Jaeggi

LE PARTANT, série Dim Dam Dom

DE GUY GILLES AVEC PATRICK JOUANE

FICTION / 1969 / NOIR ET BLANC / COULEUR / 9MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans le métro et la gare Saint-Lazare (8^{ème}), un jeune homme rêve de s'évader de la grisaille de la vie quotidienne.

Des clichés en couleur de cartes postales, de stations de métro ou d'enseignes symbolisant des destinations lointaines se mêlent subtilement aux images en noir et blanc de la réalité.

Une invitation au voyage extraite du magazine télévisé *Dim Dam Dom*, célèbre pour son inventivité et son esprit de recherche.

Encore un film de voyage d'un cinéaste méconnu et d'une grande tendresse, qui met en scène, dans le cadre d'une émission de télévision, le désir de partir en voyage, avec de très petits moyens techniques ; ici ce sont les cartes postales qui évoqueront le désir de voyage.

J'ai choisi ces trois exemples, après la vision du film de Luc Decaster. J'ai senti, à travers ses personnages que si le voyage vers d'autres horizons est souvent motivé par des raisons économiques, il se nourrit aussi de rêves et de curiosité pour l'ailleurs. Le cinéma aussi. Et cela suscite des styles de réalisation, au demeurant fort différents. Danielle Jaeggi

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

13h - 22h du mardi au vendredi / 14h - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre-Parodi
75010 Paris
Tel: 01 44 89 99 88
courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique: www.ouf-atelier.com



PROGRAMMATION 2011

18/01 BELLEVILLE LA VIE !
Un film de Françoise Marie

15/02 L'AN PROCHAIN LA RÉVOLUTION
Un film de Frédéric Goldbronn

22/03 ANITA CONTI, UNE VIE EMBARQUÉE
Un film de Marc Gourden

19/04 EN PARLER OU PAS...
Un triptyque de Marion Lary

24/05 DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE
AVEC DES PAPIERS
Un film de Luc Decaster

14/06 À CIEL OUVERT
Un film d'Ines Compan

